

Une impulsion pour la recherche clinique en Suisse

Depuis quelques années, le Fonds national apporte son soutien à six hôpitaux cantonaux et universitaires suisses dans la création et le développement de Clinical Trial Units (centres d'études cliniques). Cette initiative doit contribuer à dynamiser la recherche clinique en Suisse, laquelle restait jusqu'ici plutôt dans l'ombre de la recherche fondamentale médicale. Mais la recherche clinique n'est pas la seule à avoir le vent en poupe, c'est également le cas de la recherche translationnelle. Cette recherche voudrait réduire le fossé existant entre la recherche fondamentale et la recherche clinique.

S'il est un partisan de la recherche translationnelle, c'est bien Richard Herrmann, médecin-chef du service d'oncologie à l'Hôpital universitaire de Bâle et président du Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer (SAKK). Cette forme de recherche, précise-t-il, établit un lien entre les spécialistes de recherche fondamentale et les chercheurs cliniques, ce que l'on définit en anglais par la formule «from bench to bedside», autrement dit «de l'éprouvette au chevet du patient» – un point particulièrement important pour le SAKK. Au cours des 30 dernières années, ajoute Richard Herrmann, de nombreux projets intéressants de recherche sur le cancer sont trop longtemps restés au stade de la recherche fondamentale.

La recherche translationnelle a pour objectif – dans le développement de nouvelles molécules ou de tests diagnostiques, par exemple – de franchir le plus rapidement possible l'étape menant de l'éprouvette à l'être humain, afin de vérifier les données collectées dans des conditions de laboratoire. L'un des problèmes rencontrés par la recherche en laboratoire réside dans le fait que les connaissances nouvellement acquises reposent souvent sur des situationstypes spécifiques, par exemple des lignées cellulaires ou des souches de souris génétiquement identiques. Les résultats en sont certes reproductibles, mais ne sont pas directement transposables à l'homme.

Dans ce contexte, la recherche translationnelle entend jeter un pont et rapprocher chercheurs fondamentaux et cliniciens – par exemple dans le cadre de programmes spécifiques permettant aux deux groupes de chercheurs d'entretenir des échanges réguliers. Les hôpitaux universitaires de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich organisent régulièrement des Journées de la recherche, lors desquelles chercheurs fondamentaux et cliniciens présentent leurs projets et analysent l'existence de chevauchements possibles et de champs d'intérêt communs. Une autre possibilité pour jeter des ponts réside dans les banques de données consacrées à la recherche. Cela fonctionne à l'image de la recherche de l'âme sœur sur l'internet: si deux projets issus de la recherche fondamentale et de la recherche clinique cadrent l'un avec l'autre par le sujet, on essaie de mettre les chercheurs en contact afin qu'ils puissent sonder la possibilité d'une collaboration. Un tel service de «matchmaking» existe déjà à la Harvard Medical School. Ce type d'offre pourrait présenter aussi de l'intérêt pour la Suisse à l'échelle nationale.

Rien de nouveau, mais pas non plus un vieux rossignol

La recherche translationnelle n'est certes pas nouvelle, car il existait déjà de tels projets auparavant, mais ce qui est nouveau, c'est l'intensification et l'esprit de système qui président à l'encouragement de ces projets. D'une part, il existe aujourd'hui de meilleures possibilités de formation dans ce domaine. C'est ainsi que l'EPF de Lausanne propose pour la première fois à partir de février prochain un cours intitulé «From Bench Work to Clinical Trials», qui s'adresse aux diplômés des hautes écoles spécialisés dans les sciences de la vie et possédant au moins deux années d'expérience professionnelle. Le Fonds national (FNS), lui aussi, et l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) proposent des programmes similaires.

Parallèlement à ces mesures d'encouragement s'adressant aux personnes, il existe d'autre part aussi, par rapport à précédemment, une offre plus large en termes

d'infrastructures. En 2007 et 2008, par exemple, le FNS a décidé de contribuer par des aides financières au lancement de six centres de compétence pour la recherche clinique (Clinical Trial Units, CTU) dans des hôpitaux universitaires et cantonaux à Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Saint-Gall et Zurich. Ces centres constituent avant tout des antennes à l'intention des médecins tournés vers la recherche. Ils apportent leur soutien dans la planification, la réalisation et l'évaluation d'études menées selon les directives internationales contraignantes en vigueur (directives de «bonnes pratiques cliniques», par exemple).

Ces centres sont nécessaires parce qu'au cours de ces dernières années la recherche clinique est devenue une entreprise de plus en plus complexe. C'est ainsi qu'aujourd'hui un médecin pris dans la routine hospitalière est pratiquement dans l'impossibilité de mettre seul sur pied et de mener à bien une étude de haute qualité. Il lui faut respecter les critères internationaux, inclure les commissions d'éthique et les autorités de contrôle des médicaments, sans oublier de solides connaissances statistiques pour planifier et plus tard évaluer judicieusement une étude clinique. Parce qu'un hôpital ou une région à eux seuls disposent en général d'un trop petit nombre de sujets présentant le profil requis, les mêmes analyses sont effectuées simultanément dans plusieurs hôpitaux, parfois même dans plusieurs pays, dans le cadre d'études dites «multicentriques». L'organisation et la mise en œuvre de tels projets s'avèrent donc particulièrement exigeantes.

Un nouveau centre de coordination pour la recherche clinique

Pour renforcer et mieux mettre en réseau la recherche clinique à l'échelle tant nationale qu'internationale, le Fonds national et l'ASSM ont en outre décidé de créer un centre de coordination pour les six Clinical Trial Units. Ce centre fonctionne actuellement sous le nom de National Collaborative Center (NCC). D'ici la fin 2009, celui-ci devra s'être développé et avoir trouvé de nouvelles institutions responsables en plus des instances actuelles. L'organisme actuel recevra alors vraisemblablement aussi un nouveau nom: Swiss Clinical Trial Organisation (Swiss-CTO).

Le nouvel organisme jouera le rôle d'interlocuteur pour toutes les questions tournant autour de la recherche clinique et devra intensifier sa collaboration avec les autorités, l'industrie et les médias. Par rapport aux Clinical Trial Units, la Swiss-CTO sera d'une aide certaine pour l'harmonisation et la coordination des études – la coordination des études cliniques de format national, par exemple. Un objectif à long terme de Swiss-CTO consistera à apporter sa contribution à un centre national de coordination des études, lequel coordonnera et enregistrera une grande partie de toutes les études nationales.

Claudia Weiss, directrice de Swiss-CTO: «D'une part, nous voulons améliorer la qualité et les conditions générales des études cliniques de telle façon que les CTU puissent publier plus souvent des études universitaires innovantes dans des revues spécialisées renommées. D'autre part, nous espérons pouvoir aussi convaincre les entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques d'entreprendre davantage d'études cliniques centrées sur des objectifs universitaires ou sur la recherche en Suisse.»

Claudia Weiss n'est pas la seule à être confiante dans l'avenir de la recherche clinique et de la recherche translationnelle. Beaucoup d'autres experts le sont aussi. Peter Jüni, par exemple, codirecteur de la Clinical Trial Unit à Berne: «La perception que l'on a de la recherche clinique s'est incontestablement améliorée au cours des dix dernières années.» Aujourd'hui, ajoute-t-il, la recherche clinique connaît une bonne dynamique. Il s'agit maintenant de parvenir à ce que cette branche de la recherche soit considérée comme un complément judicieux de la recherche fondamentale.

Adrian Heuss pour le Dossier Santé

Cet article est une version abrégée et actualisée d'un article paru le 8 octobre 2008 dans la «Neue Zürcher Zeitung».